



Groupes de
recherche

Groupes de projet

Cancer du sein

Président

PD Dr Marcus Vetter

Hôpital cantonal de Bâle-Campagne, Liestal

Vice-président

Pr Peter Dubsy

Hirslanden Klinik St. Anna, Cham

Temps forts du groupe de projet / étude intéressante

À l'heure de faire le bilan sur l'année écoulée, nous sommes heureux de vous présenter le rapport annuel 2023 qui souligne les progrès et accomplissements de la recherche sur le cancer du sein au SAKK. En juin 2023, Marcus Vetter a été élu à la présidence du groupe, et plus tard, Peter Dubsy à la vice-présidence. Tous deux sont des membres dévoués du réseau du SAKK et des chercheurs reconnus dans le domaine du cancer du sein. L'équipe centrale a de plus vu l'arrivée de trois nouveaux membres issus de différents hôpitaux et domaines de spécialité.

Portefeuille d'études du groupe de projet

Actuellement, notre portefeuille d'études compte cinq études ouvertes. En 2023, deux études chirurgicales, à savoir l'étude TAXIS / SAKK 23/16 et l'étude Vision / SAKK 23/18, ont été les études les plus couronnées de succès avec un effectif très important de 141 et 57 patientes et patients, respectivement. L'étude TAXIS examine une chirurgie axillaire réduite, alors que l'étude Vision 1 évalue l'importance de la biopsie après une chimiothérapie néoadjuvante en vue de déterminer la rémission pathologique complète. Autre exemple de réussite, l'étude REDUSE / SAKK 96/12 examine l'utilisation optimale du dénsumab en cas de cancer métastatique du sein et de la prostate et atteindra rapidement l'objectif final prévu. L'étude POLAR (IBCSG 59-19) menée avec l'IBCSG a enregistré dernièrement un fort recrutement de patientes et de patients atteints d'un cancer du sein localisé récidivant.

Par ailleurs, nos efforts de recherche au-delà du groupe rencontrent également un certain succès. Nous avons ainsi des coopérations en cours avec l'IBCSG, le BIG, le groupe SOLTI et Unicancer. Il convient aussi de souligner l'intérêt grandissant des partenaires industriels, des réunions ayant lieu constamment en vue d'évaluer de nouveaux projets.

Perspectives

Pour 2024, les perspectives sont favorables pour d'autres études qui vont bientôt être activées. Par ailleurs, nous développons des projets solides, y compris en collaboration avec les groupes de travail et l'industrie. La Young Oncology Academy du SAKK a été un grand succès pour notre groupe. Deux jeunes chercheurs ont contribué à élargir notre portefeuille d'études et ont apporté de nouvelles idées très inspirantes.

Developmental Therapeutics

Président

Pr Anastasios Stathis

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Vice-présidence

Dr Christian Britschgi

Hôpital universitaire de Zurich

Dre Martina Imbimbo

Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV

Pr Markus Jorger

Hôpital cantonal de Saint-Gall

Voir la présentation dans le rapport annuel 2023 pages 14–15.

Cancer gastro-intestinal

Président

Dr Alexander Siebenhüner

Clinique d'hématologie et d'oncologie, Hirslanden Zurich

Vice-présidente

PD Dre Sara De Dosso

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Une année riche en défis

L'année 2023 a été délicate pour le groupe de projet Cancer gastro-intestinal (PG GI). Malgré des échanges approfondis dans les réunions de l'équipe centrale qui ont eu lieu toutes les quatre semaines et les réunions de groupe officielles, aucun projet d'étude n'a pu être concrétisé.

Le PG GI s'est toutefois attaché à élaborer et développer ses stratégies pour les années à venir. Sur ce point, nous vous invitons à consulter la présentation officielle.

En outre, des concepts d'études ont fait l'objet d'une évaluation critique du groupe. Ainsi, des études en collaboration avec l'IKF/AIO, partenaire estimé, n'ont pas pu être ouvertes suite à une décision négative prise à la majorité (p. ex. études PRESTO et AIO CAO ARO 18.2) qui a stoppé l'ouverture de l'étude TIL sur les tumeurs GI avec instabilité microsatellitaire. Aucune justification à ce sujet n'a été communiquée.

Les résultats de cette évolution et les études prévues pour 2024 montrent une forte participation des centres du PG GI.

En résumé, nous avons avancé sur des projets de registre (registre sur le cancer du pancréas) ainsi que sur des projets de phase II/III (NEOXY, Pemrec) et des études axées sur le diagnostic (p. ex. développement des phases du projet CIRCULATE III). L'un des principaux obstacles est de sécuriser le budget pour chaque étude.

Ouverture de deux projets d'étude pour 2024

Après une longue phase de planification de deux ans, la phase III de l'étude DANTE sur le contexte périopératoire du cancer de l'estomac devrait finalement être ouverte au 1^{er} ou 2^e trimestre 2024. À cet égard, des retards imprévisibles sont notamment survenus dans le cadre de la procédure d'ouverture (entre autres, retard dans la transmission du protocole par le promoteur principal et adaptations de la documentation relative à l'étude par la commission d'éthique). Nous sommes aujourd'hui très motivés à commencer le recrutement de patientes et patients pour ce projet multicentrique pertinent sur le plan clinique dans le cadre de dix centres.

La deuxième étude clinique stimulante devant ouvrir en 2024 est intitulée « Primary and Acquired Resistance to Targeted Treatment in BRAF-V600E-mutated metastatic colorectal cancer (PARTACER) » et porte sur le traitement complémentaire du cancer colorectal métastatique.

Pour les publications et abstracts réalisés en 2023, nous vous renvoyons à la partie dédiée du rapport annuel, page 22.

Je suis persuadé que le PG GI, groupe de projet créatif et engagé, qui peut compter à l'avenir sur le soutien de l'équipe centrale et de notre conseiller externe, le Pr Florian Lordick, pourra envisager l'année 2024 et les années suivantes avec confiance.

Tumeurs gynécologiques

Présidente

Pre Intidhar Labidi-Galy

Hôpitaux Universitaires de Genève HUG

Vice-présidence

Dre Ilaria Colombo

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Dre Ursula Hasler-Strub

Hôpital cantonal des Grisons

Nouvelle présidente pour ce groupe de projet autonome

L'année 2023 a vu plusieurs changements. D'une part, notre groupe est désormais un groupe de projet. Cet accomplissement important souligne le soutien considérable du Comité du SAKK, l'engagement et la motivation des membres du groupe à apporter de nouvelles propositions et études au SAKK ainsi que la collaboration étroite avec l'ENGOT (European Network for Gynaecological Oncological Trials).

La Pre Intidhar Labidi-Galy a été élue à la présidence et les Dres Ilaria Colombo et Ursula Hasler-Strub à la vice-présidence. L'équipe centrale, composée de la présidente, des vice-présidentes et de trois membres (Dre Benedetta Campana, Dr Julian Wampfler et PD Dre Franziska Siegertaler), se réunit tous les mois afin de définir la stratégie du groupe et d'évoquer et mettre sur pied de nouvelles idées et coopérations.

Premier registre suisse pour le cancer de l'ovaire

Au dernier trimestre 2023, le groupe a lancé le registre SAKK/SCORED_OvCaR – registre suisse pour le cancer de l'ovaire. Ce registre a sécurisé le financement pour l'inclusion de 500 patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire, y compris d'histologie rare. Après son approbation par la commission d'éthique, il est aujourd'hui ouvert au recrutement de patientes. Il s'agit du premier registre suisse pour les tumeurs gynécologiques. Le principal objectif est de recueillir des données réelles afin de soutenir davantage la recherche clinique dans le domaine du cancer de l'ovaire au sein de notre groupe.

Nouvelles études en préparation

En 2023, nous avons participé à l'étude MK-2870-005/ENGOT-en23/MITO en collaboration avec l'ENGOT. Il s'agit d'une étude de phase III multicentrique, randomisée, contrôlée contre principe actif et menée en mode ouvert afin de comparer l'efficacité et l'innocuité de la monothérapie par MK-2870 et d'un traitement au choix du médecin chez des patientes atteintes d'un cancer de l'endomètre préalablement traité par chimiothérapie à base de platines et immunothérapie. Plu-

sieurs sites ont été ouverts en Suisse et l'étude devrait débiter au premier semestre 2024.

En outre, le groupe travaille au développement de plusieurs nouveaux projets d'études dans les domaines suivants : intervention chirurgicale en cas de cancer de l'endomètre, traitement avec surveillance de l'ADN tumoral circulant (ADNtc) en cas de cancer de l'endomètre localement avancé, stratégie néoadjuvante en cas de cancer du col de l'utérus localement avancé et base de données réelles pour les traitements précoces en cas de tumeurs gynécologiques.

La multiplicité des études introduites et les projets actuellement en développement témoignent du dynamisme et de l'engagement du groupe de projet Tumeurs gynécologiques.

Leucémie

Président

Pr Thomas Pabst

Hôpital universitaire de Berne

Vice-présidente

Dre Corinne Widmer-Widler

Hôpital universitaire de Bâle

2023 a de nouveau été une année exigeante pour le groupe de projet Leucémie. Dans nos domaines d'activités principales, la génération précédente de protocoles a atteint les objectifs de recrutement prévus alors que les protocoles suivants n'étaient pas encore matures pour une activation.

Progrès des études

Il convient de citer en particulier l'étude CLL-17 et son recrutement impressionnant : fin 2022, l'objectif final a été atteint avec une solide participation suisse malgré une période de recrutement limitée. Pour 2024, il est prévu de soumettre aux autorités l'étude de suivi CLL-18, en vue d'une activation souhaitée au deuxième semestre 2024. Cette étude examine la

question importante relative au moment des évaluations de MRD (maladie résiduelle minimale) en plus de porter sur l'utilisation des inhibiteurs de BTK.

Les études HOVON 150 et 156 qui présentent des approches personnalisées à visée curative pour les personnes jeunes et en forme atteintes de LAM (leucémie aiguë myéloïde) ont connu un recrutement constant dans les centres d'études. Les deux études portent sur la nécessité d'améliorer le traitement de première ligne des patientes et patients présentant des mutations d'IDH1 ou IDH2 (HOVON 150) ou des mutations de FLT3 (HOVON 156). L'étude HOVON 156 et le bras IDH2 de l'étude HOVON 150 ont atteint leurs objectifs de recrutement, le bras IDH1 de l'étude HOVON 150 restant le seul projet ouvert. Malheureusement pour l'étude HOVON 501 qui porte sur l'adjonction du vénétoclax au traitement intensif, des problèmes de toxicité sont apparus dans la cohorte de confirmation de la dose, ce qui a encore retardé l'activation.

En revanche, des progrès notables ont été accomplis pour les études menées chez les patientes et patients atteints de LAM ne devant pas recevoir un traitement intensif. En 2022, le consortium EVOLVE (HOVON/SAKK-AMLSG-NCRI) a défini le futur cadre des études. À titre de premier projet, nous espérons activer fin 2024 une étude portant sur l'association azacytidine/ivosidénib +/- vénétoclax chez des personnes atteintes de LAM avec mutation d'IDH1 (sur la base des résultats positifs de l'étude AGILE). Une autre étude intéressante devant être activée au deuxième semestre 2024 prévoit l'utilisation randomisée du révéuménib (inhibiteur de Menin) avec l'association de base azacytidine/vénétoclax lors de LAM avec mutation de NMP1 ou avec réarrangement de MLL.

Perspectives

L'organisation de l'étude de suivi ALL-SAKK/GRAALL (GRAALL 2022) a considérablement progressé sur le plan du financement requis. Le groupe est optimiste quant à l'activation du protocole en 2024.

L'an passé, le groupe a continué d'afficher un résultat scientifique stable et remarquable. Sur le plan organisationnel, un nouveau président doit être nommé en 2024 et un calendrier détaillé sera fourni à tous les membres du groupe.

Cancer du poumon

Présidente

Pre Alessandra Curioni-Fontecedro

Hôpital cantonal de Fribourg HFR

Vice-présidence

Dre Laetitia Mauti

Hôpital cantonal de Winterthour

Pr Alfredo Addeo

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Structure

En 2023, le groupe a travaillé avec une équipe centrale et l'ensemble de l'organisation, conformément au nouveau règlement du SAKK.

Les réunions de l'équipe centrale avaient lieu tous les deux mois. Cette année, deux centres ont perdu le droit de vote.

Études actuelles

Pour le NSCLC opérable, l'étude **SAKK 16/18** a recruté des patientes et patients qui ont reçu un traitement par radiochimiothérapie et durvalumab, suivi d'une intervention chirurgicale et d'un traitement d'entretien par le durvalumab; cette étude est menée par la Dre Laetitia Mauti et les données ont été présentées lors des congrès WCLC 2023 et ESTRO 2023.

D'autre part, un manuscrit a été accepté pour publication : il présente l'analyse des données des patientes et patients provenant des études SAKK 16/XX et de D. König et al. dans le numéro d'août 2023 de la revue ESMO Open.

Pour le NSCLC métastatique, les centres participants ont recruté l'ensemble de l'effectif pour l'étude **SAKK 19/17** en 2022 et les données ont été présentées lors de l'ELCC 2023. Le manuscrit a été accepté en 2024. L'étude **SAKK 17/18** pour les patientes et patients dans la ligne de traitement ultérieure a achevé son recrutement très rapidement dès 2021 et l'analyse des résultats de la cohorte pour le NSCLC a fait l'objet d'une présentation lors de l'ESMO 2023.

Pour le SCLC avec maladie étendue, le recrutement de l'étude **SAKK 15/19** est achevé. Cette étude examine le rôle d'une radiothérapie de consolidation après une immunochimiothérapie (par le durvalumab) en cas de maladie étendue. L'investigateur chargé de la coordination de l'étude, le Pr Alfredo Addeo, contrôlera les données en 2024 et devrait proposer un abstract pour l'ESMO 2024.

Pour le SCLC de stade limité, le Pr Sacha Rothschild a lancé une collaboration avec le groupe d'études scandinave pour le recrutement de patientes et de patients pour l'étude **Achilles**. Cette étude doit fournir des informations sur le rôle d'un traitement de consolidation par l'atézolizumab en cas de SCLC de stade limité. L'étude examine une question très importante dans ce groupe restreint de patientes et patients; la bonne collaboration internationale a contribué au succès du recrutement et souligne la nécessité d'études pour cette population. L'effectif complet de l'étude a été recruté et les données ne sont pas encore matures pour l'analyse.

Pour le mésothéliome, l'étude **ORIGIN (SAKK 17/18)** a achevé en 2022 son recrutement dans la cohorte du mésothéliome. L'étude est conçue pour évaluer l'association de la gemcitabine et de l'atézolizumab chez des personnes traitées préalablement et ne répondant pas au traitement standard. Le recrutement rapide pour cette étude prouve le besoin immense en matière de nouvelles thérapies dans ce contexte. Les données ne sont pas encore matures pour une analyse.

Études collaboratives sur les cancers thoraciques

À l'heure actuelle, plusieurs projets en coopération sont menés dans le cadre d'une collaboration précieuse avec l'ETOP (European Thoracic Oncology Platform).

L'étude **CHESS** (Pr Matthias Guckenberger, Pre Isabelle Schmitt-Opitz, Pre Alessandra Curioni-Fontecedro) a examiné le NSCLC oligométastatique. L'ensemble de l'effectif inclus a reçu un traitement par chimiothérapie, durvalumab et radiothérapie stéréotaxique appliquée au corps entier (SBRT, pour «Stereotactic Body Radiotherapy») au niveau de toutes les métastases, suivi d'un traitement local définitif (intervention chirurgicale ou radiothérapie). En 2023, le nouveau protocole pour l'étude CHESS 2 a été approuvé et prévoit désormais une association du durvalumab avec le trémélimumab.

Pour le mésothéliome, l'étude **BEAT-MESO** a évalué le traitement par chimiothérapie + bévacizumab ± atézolizumab chez des personnes n'ayant pas reçu de traitement. L'ensemble des patientes et patients a été recruté pour l'étude.

Enfin, les publications conjointes témoignent également du succès de cette collaboration.

En 2023, un total de 63 patientes et patients ont pu être inclus dans des études.

Perspectives

Plusieurs études ont été développées pour 2024 :

- Pour le NSCLC de stade IV en première ligne : étude examinant l'utilisation du magnésium en association avec le traitement standard (Pr Sacha Rothschild).
- Pour le NSCLC de stade IV : étude **salVage** portant sur l'utilisation d'une chirurgie de consolidation ou d'une radiothérapie après un traitement systémique.
- Pour le NSCLC de stade III : étude prévoyant une augmentation de la dose de radiothérapie avec préservation des organes à risque.
- Pour le NSCLC de stade IV en première ligne chez des personnes fragiles : étude examinant l'utilisation du cémipimab avec ou sans chimiothérapie à dose réduite.

- En collaboration avec l'ETOP : études ADOPT, ILEAS et RAISE.

Lymphome

Président

Pr Francesco Berton

Université de la Suisse italienne USI

Vice-président

Pr Thorsten Zenz

Hôpital universitaire de Zurich

Temps forts du groupe de recherche

En 2023, notre groupe a recruté 66 patientes et patients : 47 dans la seule étude clinique et interventionnelle actuellement ouverte et 19 dans le registre ECML (registre européen sur le lymphome du manteau). Ces chiffres sont supérieurs à ceux des exercices 2021 et 2022.

L'étude SAKK 38/19 sur le lymphome diffus à grandes cellules B (DLBCL), également ouverte en Italie, a été mise au point par les investigatrices et investigateurs du groupe de projet. Il s'agit d'une étude exploratoire de phase II à multiples cohortes qui examine l'adjonction de l'acalabrutinib, un inhibiteur de BTK de deuxième génération, au protocole standard R-CHOP chez un seul sous-groupe de patientes et patients ayant un DLBCL avec des lésions génétiques spécifiques documentées par biopsie liquide. L'étude évalue également l'intégration des niveaux d'ADN tumoral circulant avec l'imagerie par TEP dans le cadre du traitement.

En revanche, nous n'avons toujours pas d'études pour les patientes et patients présentant certains types de cancers hématologiques les plus fréquents, p. ex. le lymphome de Hodgkin, le myélome multiple ou le lymphome folliculaire. En juin 2023, nous avons néanmoins rejoint l'étude internationale académique de phase III MorningLyte. L'objectif est de comparer l'association du mosunétuzumab, anticorps bispécifique

anti-CD20/CD3 qui réoriente les lymphocytes T pour s'attaquer aux cellules B malignes et les éliminer, et du lénalidomide (immunomodulateur) avec une immunochimiothérapie chez des patientes et patients ayant un lymphome folliculaire (LF) préalablement non traité. L'étude sera ouverte en Suisse et dans d'autres pays participants à l'été 2024.

Nouvelles études dans le pipeline

En 2023 le groupe de projet a également décidé de participer à de nouvelles études (phase I avec un agent de dégradation de BTK; phase I avec l'association de deux anticorps bispécifiques; phase II avec des principes actifs immunomodulateurs après une réponse incomplète à une thérapie CAR-T) qui devraient débuter en 2024, en plus de l'étude IELSG48 portant sur des patientes et patients atteints d'un lymphome de la zone marginale splénique non traité (étude approuvée en 2022 par le groupe de projet) et de la nouvelle étude SAKK 38/23 LIBERTY. Enfin, sous la direction de Noémie Lang, le projet récompensé par le premier SAKK Network Trial Award doté d'un million de francs suisses examinera le rôle de la biopsie liquide pour le diagnostic de l'atteinte occulte du système nerveux central en cas de lymphome non hodgkinien à cellules B de risque élevé.

La productivité scientifique du groupe est restée à son niveau élevé habituel, avec diverses publications dans les revues Journal of Clinical Oncology, Blood, Lancet Haematology et eClinicalMedicine ainsi que plusieurs présentations orales et posters aux conférences de l'ASH, de l'EHA et de l'ICML.

Des discussions ont lieu afin de définir de nouvelles études pour le lymphome folliculaire, le lymphome du manteau et le lymphome de Hodgkin.

Tumeurs urogénitales

Présidente

Dre Ursula Vogl

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Vice-président

Dr Alexandros Papachristofilou

Hôpital universitaire de Bâle

En 2023, notre groupe a pu recruter 69 patientes et patients dans trois études ouvertes. Après un recul des propositions en 2022, plusieurs nouveaux projets ont été discutés dans le cadre des réunions de groupe après consultation de l'équipe centrale.

Études du groupe de projet

Temps forts 2023 :

1. Réouverture de l'étude SAKK 06/19 qui examine l'association de chimiothérapie, immunothérapie et traitement intravésical en cas de cancer de la vessie invasif sur le plan musculaire.
2. Recrutement complet pour l'étude SAKK 01/18 qui examine la réduction du traitement par chimiothérapie et radiothérapie en cas de séminomes de stade IIA/B (plus grande étude jusqu'à présent dans cette indication); une prolongation avec une cohorte d'extension est en préparation.
3. Poursuite du recrutement pour l'étude SAKK 96/12 qui porte sur la réduction du principe actif dénosumab qui entraîne des modifications osseuses dans le traitement du cancer du sein ou de la prostate métastatique.
4. Organisation de la conférence bien établie «SAKK Translational Urogenital Cancer Network Meeting» à l'automne 2023 et du SAKK GU Cancer Forum.

Nouvelle stratégie de recherche

Le groupe a également formulé sa stratégie de recherche pour les années à venir après avoir réalisé une enquête parmi ses membres et mené des discussions approfondies.

Le groupe se réjouit à présent de l'ouverture de nouvelles études en 2024 et du retour d'un portefeuille varié.



Groupes de travail

Techniques d'imagerie pour le diagnostic et le suivi thérapeutique

Président

PD Dr Andreas Hötker

OnkoZentrum Zürich

Vice-président

Pr Lukas Ebner

Hôpital universitaire de Berne

Élaboration d'un document de consensus

Le groupe a pour mission de mettre en lumière le rôle décisif de l'imagerie dans le diagnostic de cancer et le suivi thérapeutique. Cette année, l'accent a été mis sur l'élaboration d'un document de consensus visant à standardiser les protocoles d'imagerie dans les services de radiologie des hôpitaux universitaires afin d'améliorer l'uniformité, la fiabilité et la comparabilité des études. Afin de structurer le travail de manière judicieuse, le groupe a commencé par définir des lignes directrices relatives à l'imagerie pour l'examen du cancer du poumon.

Standardisation des protocoles d'imagerie

L'activité du groupe de travail Techniques d'imagerie pour le diagnostic et le suivi thérapeutique s'étend sur les différentes études du SAKK. Des spécialistes de radiologie et de médecine nucléaire de divers centres médicaux en Suisse apportent leur expertise pour aider à évaluer les critères basés sur l'imagerie pour toutes les études du SAKK qui nécessitent l'emploi de telles techniques. Cette année, l'accent a été mis sur l'élaboration d'un document de consensus visant à standardiser les protocoles d'imagerie dans les services de radiologie des hôpitaux universitaires afin d'améliorer l'uniformité, la fiabilité et la comparabilité des études.

Un large éventail d'expertes et experts ont participé à ce processus conjoint, y compris dans le cadre de réunions et de consultations avec des spécialistes de radiologie et d'autres disciplines dans tous les hôpitaux universitaires.

Le résultat traduit la stratégie commune du groupe afin de mettre sur pied des lignes directrices et des évaluations pour l'imagerie standardisées en Suisse et par là même améliorer la compatibilité et l'interprétabilité des données. L'objectif est de présenter courant 2024 ce livre blanc (white paper) et de publier le document de consensus d'ici la fin de l'année.

Nous pensons qu'un guide général relatif à l'imagerie pour les études scientifiques facilitera la mise en œuvre des techniques d'imagerie dans les protocoles d'études et fournira des informations sur l'utilisation adéquate de l'imagerie pour une problématique de recherche spécifique.

Bien entendu, le groupe de travail Techniques d'imagerie pour le diagnostic et le suivi thérapeutique continue d'offrir son soutien pour l'établissement de critères d'évaluation liés à l'imagerie à tous les membres, le cas échéant.

Remerciements

Nous aimerions remercier l'ensemble des intervenants et intervenantes, y compris les radiologues, équipes de recherche et institutions, pour leur engagement et leur expertise s'agissant de la rédaction de ce document de consensus et livre blanc. Les contributions des experts et expertes de toute la Suisse témoignent de l'intérêt accordé à une uniformisation des méthodes d'examen. Sur la base de la ligne directrice relative à l'imagerie pour le cancer du poumon, les autres systèmes d'organes feront peu à peu l'objet de futurs projets correspondants.

Cancer de la tête et du cou

Présidente

Dre Vittoria G. Espeli

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Vice-président

PD Dr Panagiotis Balermipas

Université de Zurich et Hôpital universitaire de Zurich

En 2023, le groupe de travail Cancer de la tête et du cou a su exploiter de manière optimale l'expertise de tous les membres, notamment grâce à la formation d'une équipe centrale active représentant toutes les disciplines importantes et se réunissant régulièrement. De plus, nous avons établi le rôle d'un consultant externe disposant d'une expertise internationale. Plus de détails ultérieurement.

Stratégie globale concernant la maladie

L'un des principaux temps forts de l'année a été la finalisation d'une stratégie globale concernant la maladie. Cette stratégie aborde les cancers de la tête et du cou à tous les stades et toutes les situations cliniques et prend en compte les besoins non satisfaits ainsi que les priorités de recherche du groupe. Cela a permis de mettre au point les protocoles pour trois études interdisciplinaires :

- 1) PROLoNg : étude internationale intergroupe de phase III randomisée, menée en collaboration avec l'EORTC, qui examine le bénéfice de l'adjonction d'une radiothérapie stéréotaxique locale d'ablation au traitement standard par le pembrolizumab chez des patientes et patients ayant un cancer oligométastatique avec 1 à 5 lésions. L'étude a été avalisée et approuvée par la section Radio-oncologie du SAKK.

- 2) Détermination de séquences de traitement systémique en cas de cancer de la tête et du cou récidivant : le principal objectif est d'évaluer le rôle du traitement séquentiel (chimiothérapie → immunothérapie) par rapport à l'approche standard d'immunochimiothérapie concomitante (étude randomisée de phase II/III).
- 3) Traitement systémique avec ou sans traitement local de la tumeur primitive chez des patientes et patients avec cancer de la tête et du cou et métastases à distance : le principal objectif est d'examiner si le traitement palliatif systémique standard en association avec un traitement local agressif peut améliorer la survie et la qualité de vie des patientes et patients avec de multiples métastases à distance (étude randomisée de phase II/III). L'étude a également été avalisée et approuvée par la section Radio-oncologie du SAKK.

S'agissant du financement des protocoles 2 et 3, des discussions intenses ont actuellement lieu avec divers partenaires de l'industrie pharmaceutique en étroite collaboration avec les responsables scientifiques du SAKK.

Renforcer les collaborations

La collaboration constructive au sein des spécialités et l'identification d'autres besoins insatisfaits dans le cadre de la stratégie concernant la maladie ont permis d'élaborer deux autres projets interdisciplinaires actuellement en préparation :

- 1) Étude chirurgicale devant être ouverte en Suisse : PAP-flap (profunda artery perforator, lambeau perforant basé sur l'artère fémorale profonde) avec neurotisation pour la reconstruction subtotale et totale de la langue en cas de cancer épidermoïde de la langue (étude de faisabilité de phase I/II).

- 2) Collaboration avec le groupe de travail Soins de support, palliatifs et oncogériatrie : impact de la médecine palliative sur l'agressivité des soins en fin de vie chez des patientes et patients ayant un cancer de la tête et du cou récidivant/métastatique (étude prospective d'observation).

Afin d'améliorer la collaboration et la visibilité du groupe, de renforcer le recrutement dans des études de phase III de grande envergure et de faciliter l'accès à des études internationales, nous sommes devenus un membre actif du Head and Neck Collaborative Group.

La tâche reste immense pour ce type d'affections cancéreuses, mais nous ne doutons pas de l'engagement de notre groupe de travail, qui bénéficie en outre du soutien de notre consultant externe renommé à l'échelle internationale, le Pr Jan Vermorken.

Mélanome

Présidente

Dre Joanna Mangana

Hôpital universitaire de Zurich

Vice-président

Dr Ioannis Metaxas

Spital Thurgau AG

Les dernières années ont été marquées par de grands succès dans le domaine du mélanome et par l'autorisation de plusieurs traitements. De ce fait, le lancement d'études nationales de phase I/II constitue un défi. La Dre Joanna Mangana et le Dr Ioannis Metaxas ont été réélus présidente et vice-président du groupe, respectivement.

Études actuelles

L'étude ENIGMA – étude ouverte de phase IB non randomisée visant à déterminer l'innocuité, la tolérance et la posologie recommandée de la tinostamustine (EDOS101), première molécule de fusion alkylante de la classe des inhibiteurs de l'histone déacétylase (HDAC), en association avec le nivolumab en cas de mélanome réfractaire, localement avancé ou métastatique – a achevé son recrutement l'an passé et a été présentée lors de l'ESMO 2023. Au total, 17 patientes et patients ont été recrutés, la plupart ayant été préalablement traités; l'association a permis d'obtenir un taux de contrôle de la maladie (DCR) de 69% (maladie stable [SD] : 46% et rémission partielle [PR] : 23%) et une PFS médiane de 8,3 semaines.

L'étude SAKK 66/17 – injection intratumorale d'IP-001 après ablation thermique chez des patientes et patients souffrant de tumeurs solides avancées – connaît un très bon recrutement pour ce qui est des tumeurs des tissus mous; en revanche, le recrutement est plus difficile pour les mélanomes. L'étude reste ouverte. La majorité des patientes et patients déjà inclus présentaient des facteurs pronostiques défavorables ou un mélanome non cutané (uvéal). Le site de Berne a été ouvert comme nouveau centre d'étude en plus des sites de Coire et de Saint-Gall.

Analyse de polymorphismes nucléotidiques (SNP) de CTLA-4 en tant que possibles marqueurs de substitut pour le résultat de protocoles à base d'ipilimumab en cas de mélanomes : le projet a été accepté à des fins de publication dans la revue Journal of Immunotherapy.

Discussion de projets d'études

Plusieurs projets ont été discutés l'an dernier : associations d'immunochimiothérapie en première ligne chez des patientes et patients présentant des taux élevés de LDH, étude MelChrono sur le moment optimal pour l'immunothérapie et étude FEMEL sur la fertilité des femmes sous immunothérapie. Malheureusement, le financement n'étant pas encore garanti, les projets ne sont pas encore passés à l'étape suivante.

D'autre part, le groupe a pu inclure un total de 90 patientes et patients dans le registre SCORED (SAKK 80/19 AlpineTIR).

Perspectives

Les lignes directrices suisses sur le mélanome seront mises à jour en 2024.

Sarcomes

Président

PD Dr Attila Kollàr

Hôpital universitaire de Berne

Le groupe de travail Sarcomes se réjouit d'avoir enregistré une forte activité liée aux études en 2023.

Sous la direction du Dr Emanuel Stutz (Young Investigator, Radio-oncologie, Hôpital universitaire de Berne), le groupe a mis en place les conditions de base pour lancer l'étude TNT-HYPE – «Feasibility of Total Neoadjuvant Treatment with HYPERthermia in high risk extremity and trunk soft tissue sarcoma : A multicenter, single-arm phase II trial». Cette étude prospective vise à examiner la faisabilité, les bénéfices potentiels et la tolérance d'une hyperthermie radiosensibilisante en association avec une chimiothérapie néoadjuvante administrée en tant que traitement standard lors de sarcomes des tissus mous à haut risque. Cette étude particulièrement interdisciplinaire prévoit une collaboration fructueuse et constructive entre de nombreuses disciplines médicales d'une part et entre le SAKK et le Swiss Hyperthermia Network d'autre part. Au vu de l'intérêt suscité à l'échelle nationale pour ce projet, le SAKK a pu sécuriser un financement partiel. Plusieurs demandes de subvention, notamment auprès du Fonds national suisse, ont été soumises et sont en cours d'évaluation. Nous avons bon espoir de pouvoir à nouveau lancer une étude nationale sur les sarcomes, qui pourrait notamment impacter et

transformer la pratique thérapeutique actuelle à l'échelle internationale.

Collaboration sur la scène internationale de la recherche

En étroite collaboration avec le SPOG et sous la direction de celui-ci, le groupe de travail Sarcomes a pu permettre la participation à l'étude Inter-Ewing-1. Il s'agit d'une étude de phase III prospective et randomisée, menée sous la direction de la Pr Bernadette Brennan (Royaume-Uni), qui porte sur plusieurs problématiques majeures concernant le traitement optimal, notamment le traitement d'entretien médicamenteux, chez des personnes atteintes d'un sarcome d'Ewing. L'étude pourra être soumise aux commissions d'éthique et à Swissmedic au milieu de l'année 2024. La participation des centres suisses sur les sarcomes à cette étude internationale importante souligne notre motivation et notre capacité à contribuer efficacement à la recherche internationale.

Visibilité grâce à l'étude SAKK 57/16

Il convient de mentionner la publication couronnée de succès des résultats de l'étude SAKK 57/16 (NA-PAGE)¹ qui montrent qu'une chimiothérapie palliative sous forme de nab-paclitaxel et de gemcitabine constituent une association efficace pour les sarcomes des tissus mous préalablement traités. La visibilité internationale de notre groupe de travail est également l'un de nos principaux objectifs à l'avenir.

¹ European Journal of Cancer 197 (2024) 113470

Soins de support, palliatifs et oncogériatrie

Président

Pr David Blum

Hôpital universitaire de Zurich

Vice-présidente

Dre Véréne Dougoud

Hôpital cantonal de Fribourg HFR

Nouveaux membres, dénomination élargie et enquête importante

Cette année s'est soldée par un bilan positif. Les deux réunions qui ont eu lieu au moment des conférences semestrielles ont été à chaque fois l'occasion d'accueillir de nouveaux membres. Le choix de la Dre Véréne Dougoud en tant que vice-présidente vient ici témoigner de l'élargissement de notre groupe de travail dont le nom reflète désormais le nouveau champ d'action : Soins de support, palliatifs et oncogériatrie. Avec Marcus Vetter et d'autres, la Dre Dougoud a pu lancer l'enquête «Swiss landscape in geriatric oncology : questionnaire» dont le but est de consigner la pratique et les besoins de l'oncologie gériatrique en Suisse. Cette enquête est organisée par le SAKK.

Par ailleurs, des études concernant la prise de décision dans les études de phase I (PD Dr. phil. Annina Seiler) et la participation aux études (PD Dr Sandro Stoffel) ont continué d'être développées. Une étude sur la planification anticipée des soins est actuellement menée en Suisse francophone et une autre va débiter à Berne. On évaluera par la suite si d'autres centres du SAKK peuvent être ouverts. Nous sommes également en attente de partenariats ou de financements définitifs pour des études sur l'évaluation objective du pronostic au début du traitement anticancéreux et une étude examinant l'anamoréline dans le traitement multimodal de la cachexie.

L'interaction avec d'autres groupes (Cancer du poumon, Cancer de la tête et du cou, Radio-oncologie, Phase I) s'est intensifiée et la collaboration avec des membres du groupe de

patientes et patients fait place à des thématiques de plus en plus importantes, comme l'implication des patientes et patients et du public. Du fait de l'activité accrue et élargie du groupe, il a été décidé d'organiser des réunions intermédiaires en 2024.

Thérapies cellulaires

Président

Pr George Coukos

Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV

Vice-présidence

PD Dr Francesco Ceppi

Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV

PD Dr Michael Daskalakis

Hôpital universitaire de Berne

Pr Heinz Läubli

Hôpital universitaire de Bâle

Pr Dominik Schneidawind

Hôpital universitaire de Zurich

Le groupe de travail Thérapies cellulaires a été fondé en 2019 à Zurich.

Intensification de la collaboration

En 2023, le groupe de travail Thérapies cellulaires a poursuivi son activité dans le cadre de réunions régulières de l'équipe centrale et en déployant des efforts pour élargir le réseau du groupe composé d'hôpitaux et de chercheurs et chercheuses impliqués dans la perfectionnement des thérapies cellulaires. De fait, les réseaux coopératifs sont déterminants pour faire avancer les projets et études du groupe de travail, notamment compte tenu du fait que l'accès des patientes et patients suisses aux thérapies cellulaires est associé à d'énormes obstacles. À cet égard, l'absence de réglementation claire pour la prise en charge des coûts d'hospitalisation pour les personnes

recevant ces nouvelles thérapies cellulaires est un sujet particulièrement préoccupant. Face à ce problème, le groupe a décidé d'intensifier sa collaboration avec les autres membres des hôpitaux universitaires suisses afin de trouver des solutions viables. Au sein du réseau du SAKK, des efforts ont été déployés pour harmoniser les initiatives locales en matière de thérapies cellulaires et créer des protocoles nationaux d'orientation vers ces traitements.

Accès à des thérapies innovantes

Durant la conférence semestrielle du SAKK qui s'est tenue en novembre, le groupe de travail a mené un atelier avec des partenaires de l'industrie et des biotechnologies afin d'ouvrir la voie à de nouvelles études cliniques pour les patientes et patients en Suisse. L'atelier a mis l'accent sur l'exploration de stratégies permettant un accès précoce à des traitements anticancéreux innovants, l'identification de possibles solutions pour simplifier la nature complexe de l'écosystème de recherche et développement pour les thérapies cellulaires en oncologie, la facilitation de la collaboration entre les principaux acteurs dans le domaine des thérapies cellulaires anticancéreuses en Suisse et la promotion et le soutien de la recherche en biotechnologies en Suisse. Enfin, une table ronde sur le thème «Comment offrir à un stade précoce des thérapies anticancéreuses innovantes aux patientes et patients?» a clôturé l'atelier.

Tumeurs du SNC

Président

Pr Philippe Schucht

Hôpital universitaire de Berne

Vice-présidente

PD Dre Emilie Le Rhun

Hôpital universitaire de Zurich

À l'heure actuelle, le groupe de travail Tumeurs du système nerveux central (SNC) compte 68 membres et entretient une relation de synergie avec la Société suisse de neuro-oncologie (SwissNOS).

Temps forts du groupe Tumeurs du SNC

En 2023, les membres de notre groupe de travail ont également mené plusieurs études cliniques.

Études sur les tumeurs cérébrales primitives

L'étude multicentrique RESDEX examine l'influence des corticostéroïdes en contexte périopératoire sur la prise en charge des patientes et patients, les complications et le résultat clinique. L'étude compte actuellement trois centres suisses (Berne, Bâle et Saint-Gall) et a recruté 30 des 50 patientes et patients prévus. Elle devrait prendre fin en 2026.

L'étude RESURGE, étude multicentrique, randomisée et contrôlée, porte sur le traitement chirurgical du glioblastome récidivant. Le critère d'évaluation primaire est la survie globale. L'étude est partiellement financée par l'EORTC. Elle est menée dans 25 centres suisses et européens et d'autres sites en France doivent s'ajouter en 2024. Jusqu'à présent, 39 patientes et patients (sur un effectif prévu de 120) ont été recrutés pour la partie randomisée de l'étude. 55 personnes ont été incluses dans le groupe sous observation.

GLIOSTAR : cette étude vise à examiner l'innocuité et l'efficacité de l'association L19TNF + lomustine chez des patientes et patients présentant une première progression de glioblastome. Le critère d'évaluation primaire est la survie globale. La partie randomisée de la phase II a été activée. Les patientes et patients sont répartis de manière aléatoire selon un ratio de 1:1 pour recevoir soit l'association lomustine + L19TNF, soit la lomustine seule. Neuf des 118 patientes et patients ont été recrutés dans l'étude. L'activation des sites n'est pas encore achevée.

GLUGLIO : cette étude sur les inhibiteurs de glutamate en cas de glioblastome, randomisée selon un ratio de 1:1, a pour principal objectif d'évaluer l'efficacité de l'association gabapentine, sulfasalazine, mémantine et radiochimiothérapie standard par rapport à une radiochimiothérapie standard seule chez des patientes et patients atteints d'un glioblastome de diagnostic récent. Le critère d'évaluation primaire est la survie sans progression à six mois (PFS-6). L'effectif souhaité est de 120 patientes et patients. Pour l'heure, 74 ont déjà été inclus.

LEGATO : lomustine avec ou sans nouvelle radiothérapie en cas de première progression de glioblastome : étude randomisée de phase III. L'objectif principal est d'établir un bénéfice en termes de survie d'une nouvelle radiothérapie en association avec la lomustine par rapport à la lomustine seule en cas de première progression de glioblastome. Cette étude de l'EORTC est financée par une subvention de l'UE qui ne couvre pas la participation de la Suisse. On recherche actuellement une solution afin que la Suisse puisse prendre part à ce projet majeur.

Études sur les métastases du SNC

IT-IO : administration intrathécale d'agents anti-PD1/anti-CTLA-4 en association avec un traitement systémique par anti-PD1/anti-CTLA-4 chez des patientes et patients atteints d'un NSCLC ou d'un mélanome et présentant des métastases leptoméningées récemment diagnostiquées : étude multicentrique de phase I. Cette étude suisse a pour objectif de déterminer la dose recommandée en phase II pour l'administration intrathécale de nivolumab et d'ipilimumab. L'effectif souhaité est de 15 à 26 patientes et patients. La phase d'expansion est ouverte.

STRIKE : immunothérapie ou thérapie ciblée avec ou sans radiochirurgie stéréotaxique chez des patientes et patients avec métastases cérébrales liées à un mélanome ou à un cancer du poumon non à petites cellules. Il s'agit d'une étude de supériorité de phase III, prospective, multicentrique, randomisée

(1:1) et menée en mode ouvert. L'objectif de cette étude internationale est de déterminer le bénéfice complémentaire d'une radiochirurgie stéréotaxique préalable à un traitement standard systémique en cas de métastases cérébrales récemment diagnostiquées. L'effectif souhaité est de 190 patientes et patients. Jusqu'à présent, douze personnes ont été incluses. L'activation des sites n'est pas encore achevée.

EVIDENCE : l'étude EVIDENCE-BM est en partie financée par le Fonds anticancer en Belgique. L'objectif principal est de relever des données prouvant la supériorité en termes de survie globale d'un bras guidé par pharmacoscopie (1) par rapport à un bras non guidé par pharmacoscopie (2). L'effectif souhaité est de 102 patientes et patients. L'activation est prévue pour le troisième trimestre 2024.

Perspectives

Notre groupe de travail soutient fortement la candidature de l'un de nos membres, Denis Migliorini (Hôpitaux universitaires de Genève), pour l'organisation de l'EANO 2026 en Suisse (à Genève). Malgré un réseau très actif, nos études sont menées en dehors du SAKK. Aussi cherchons-nous à renforcer davantage la neuro-oncologie au sein de l'organisation.



Sections

Réseau pour la recherche sur les résultats

Président

PD Dr Cédric Panje

Hirslanden Radiothérapie

Vice-président

Pr Thomas D. Szucs

Clinique Hirslanden

Le Réseau pour la recherche sur les résultats met l'accent sur les analyses relatives à l'économie de la santé, en plus de certaines études du SAKK et des modélisations basées sur la littérature.

Actuellement, nous menons plusieurs analyses relatives à l'économie de la santé avec des modélisations basées sur la littérature, dans lesquelles nous examinons les coûts et l'impact de l'olaparib en cas de cancer du pancréas exprimant une mutation germinale de BRCA1/2 ainsi que le rapport coût-bénéfice des tests de mutation de BRCA lors de cancer du sein et de l'utilisation de la radiothérapie adjuvante lors de carcinome canalaire in situ du sein.

Par ailleurs, notre section soutient également la recherche sur les résultats rapportés par les patientes et patients, p. ex. avec l'étude lancée récemment «Assessing medical professionals and cancer patients' preferences for quality of life (QoL) and length of life (LoL) in oncology: a study on gastric and esophageal cancer».

Études du SAKK en cours

Le Réseau pour la recherche sur les résultats participe actuellement à deux études cliniques du SAKK en cours:

Un projet partiel d'économie de la santé relatif à l'étude SAKK 96/12 (prévention d'événements squelettiques symptomatiques avec le dénosumab toutes les quatre semaines vs toutes les douze semaines) prévoit de consigner les coûts de prise en charge pour les patientes et patients en stationnaire et en ambulatoire dans les hôpitaux à l'aide de formulaires spécifiques d'utilisation des ressources et d'évaluer les an-

nées de vie pondérées par la qualité à l'aide de questionnaires EQ-5D dans le cadre de l'étude. L'étude a été réouverte en 2021 et le recrutement prendra fin en 2024. Une demande de subvention pour l'analyse d'économie de la santé portant sur les données relevées est prévue pour 2024.

Par ailleurs, nous avons achevé le recrutement pour l'analyse des coûts dans le cadre du registre sur l'immunothérapie SAKK 80/19 AlpineTIR. L'analyse des données d'économie de la santé est prévue pour 2024/2025 et mettra l'accent sur les coûts directs des médicaments.

Réseau pour les tests de prédisposition génétique et les conseils en matière de risque

Présidente

Dre Manuela Rabaglio-Poretti

Hôpital universitaire de Berne

Vice-présidente

Dre Rossella Graffeo

Institut oncologique de la Suisse italienne IOSI

Nouvelle direction et structures efficaces

Le début de l'année a été marqué par un changement de direction du groupe. La Dre Manuela Rabaglio a repris la présidence, tandis que la Dre Rossella Graffeo a été élue vice-présidente. Nous souhaitons profiter de l'occasion pour remercier au nom de la section la Pre Sheila Unger et la Dre Salome Riniker pour leur engagement de longue date. Nous sommes ravis de continuer à bénéficier de leur soutien à l'avenir pour de nombreuses tâches.

D'autre part, nous avons formé une équipe centrale qui représente l'hétérogénéité du groupe. Elle est composée de deux généticiens (Dr Benno Röthlisberger et Dre Fulvia Brugnoletto), une oncologue (Dre Susanna Stoll) et deux gynécologues (Pre Cornelia Leo et Dre Christine Strub).

Stratégie 2023

La première réunion de l'équipe centrale a été l'occasion de mettre en place une nouvelle stratégie pour 2023 avec plusieurs priorités. Nous avons notamment mené à bien la révision de l'art. 12b, let. e de l'ordonnance sur les prestations de l'assurance des soins (OPAS) concernant la chirurgie visant à réduire les risques et la révision de la liste des analyses en contestation de l'indication expérimentale pour l'indication thérapeutique.

Les réunions mensuelles d'études de cas ainsi que les journal clubs trimestriels ont été introduits après une phase pilote et sont considérés comme des formations de perfectionnement pour les participantes et participants. Le Genetic Journal Club est axé sur des activités ambitieuses et invite les auteurs et autrices à l'échelle nationale et internationale à présenter leurs travaux.

Davantage de cours de perfectionnement

Notre réunion de perfectionnement à Saint-Gall a été un grand succès et nous avons également proposé pour la première fois un cours dans le Tessin sous l'égide de l'ESO avec de formidables intervenants et intervenantes du monde entier. À l'avenir, nous prévoyons d'organiser à l'automne un cursus soit à Lausanne, soit à Lugano (en alternance), en plus de la réunion de Saint-Gall au printemps.

Compte tenu du nombre de plus en plus important de membres ayant un rôle de consultant et de la complexité croissante de l'activité de conseil, d'autres cours de perfectionnement seront proposés.

De plus, le SAKK est le sponsor d'ateliers locaux de génétique qui sont axés sur un thème précis d'oncogénétique afin d'améliorer et d'accroître la formation continue dans la région.

Par ailleurs, la révision de la ligne directrice suisse pour le conseil et les tests et de la ligne directrice relative aux conseils est en cours, avec une mise en œuvre prévue pour mi-2024.

Enfin, la réunion de la section Réseau pour les tests de prédisposition génétique et les conseils en matière de risque qui a lieu tous les deux ans inclut une présentation sur un thème d'actualité en oncogénétique réalisée par des intervenantes ou intervenants suisses ou étrangers.

Registres

Président

PD Dr Ulf Petrausch
OnkoZentrum Zürich

Vice-président

Dr Petros Tsantoulis
Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Intégration à l'écosystème des données en Suisse

La section Registres du SAKK est intégrée à un écosystème de données de plus en plus actif en Suisse. DigiSanté est le programme du Département fédéral de l'intérieur (DFI) visant à promouvoir la transformation numérique dans le domaine de la santé. Il sera élaboré lors d'une phase initiale par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et l'Office fédéral de la statistique (OFS) d'ici fin 2024, sur mandat du Conseil fédéral, puis mis en œuvre d'ici fin 2034.

Le Swiss Personalized Health Network (SPHN) a été fondé en 2016 afin de promouvoir la médecine personnalisée et la santé en Suisse et de faciliter les échanges de données de santé. Swiss Personalized Oncology (SPO) est un projet moteur du SPHN qui est axé sur l'harmonisation des données sur le cancer afin de rendre les projets en oncologie accessibles et interchangeables. Le SPHN se concentre actuellement sur les cinq hôpitaux universitaires en Suisse et prévoit une extension à l'échelle du pays.

Grâce aux efforts actifs du Centre de compétences du SAKK et des membres de la section, le SAKK fournit désormais lui aussi des données et est relié sur le plan technique via une interface («Connector»). Les premières données ont été transférées avec succès en décembre 2023. De ce fait, les médecins-investigateurs et investigatrices du SAKK peuvent désormais participer aux demandes de données d'études dans toute la Suisse. En effet, sachant que la direction de la section et du Centre de compétences ont dès le départ comparé les variables et la syntaxe des données relevées au SAKK à celles du SPHN, les demandes sont réalisables sur le plan technique.

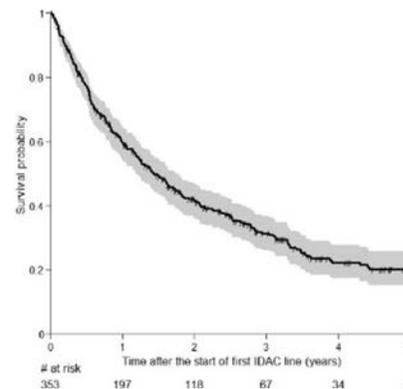
Développement d'un catalogue de critères

Le principal objectif de la section Registres qui a été fondée en 2021 était de mettre en place une plateforme centrale pour l'analyse des données médicales du réseau du SAKK. Pour ce faire, nous avons établi des critères qui permettent au Comité scientifique d'analyser et d'évaluer les projets de données. En outre, une offre à plusieurs niveaux a été créée pour les projets de données (figure 1).

| Benefit / SAKK Competence Center services | SAKK "label" 15-93 kCHF | SAKK is sponsor 375-450 kCHF | SAKK Registry 390-600 kCHF |
|---|-------------------------|------------------------------|----------------------------|
| Full extent of Core Data Set (CDS) | | | ✓ |
| Follow-up of 3 years for 95% patients | | | ✓ |
| Regular tailor-made reports (aggregated data) | | | ✓ |
| General Project Management & documents | | ✓ | ✓ |
| Legal, Regulatory, QA | | ✓ | ✓ |
| Data management and cleaning | (✓) | ✓ | ✓ |
| Statistical analysis | (✓) | ✓ | ✓ |
| Support in publications | (✓) | ✓ | ✓ |
| Use of CDS entities & semantics | ✓ | ✓ | ✓ |
| eCRF development, database maintenance | ✓ | ✓ | ✓ |
| PISIC & translations | ✓ | ✓ | ✓ |

*Fees to treatment centers and CC-external costs not included.
SAKK consulting services may comprise any of the elements of observational studies shown here*

L'analyse en cours qui porte sur le registre AlpineTIR pour les patientes et patients atteints d'un NSCLC métastatique a montré des résultats comparables pour les études publiées. Cela plaide en faveur de l'élaboration de registres de grande qualité en tant que sources de données probantes cliniques (figure 2).



De plus, nous menons actuellement un registre pour les mutations de l'EGFR en cas de NSCLC (LuCa). Ce registre rétrospectif et prospectif pour les patientes et patients atteints de NSCLC métastatique exprimant des mutations typiques et atypiques de l'EGFR a été activé le 22 juin 2023 et a inclus 40 personnes en 2023. Deux nouveaux projets ont été proposés, dont un approuvé par le Comité scientifique (sur le cancer du pancréas résecable).

Perspectives

Il reste difficile de convaincre les commissions d'éthique de la valeur de projets de registre et de surmonter les doutes quant à la protection et à la sécurité des données. Une évaluation externe de la section s'est intéressée à ces défis et plusieurs ajustements intéressants et novateurs seront mis en place en 2024.

Pathologie

Présidente

Dre Anne-Laure Rougemont Pidoux
Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

La section Pathologie offre son expertise dans les domaines de la sélection et validation des tissus, de la caractérisation morphologique et des analyses moléculaires.

Grâce à ses compétences pour réaliser des analyses moléculaires accréditées de grande qualité et évaluer les résultats correspondants, la section est un partenaire pour la conduite d'études cliniques et translationnelles. Elle se charge des questions relatives à l'assurance qualité, notamment avec la qualité préanalytique et analytique des tissus, la teneur tumorale, etc., ainsi que du respect des normes d'analyses. Des études translationnelles doivent être prévues au préalable, et la section Pathologie permet à cet égard la vérification essentielle de la qualité et de la quantité des échantillons anatomopathologiques.

En collaboration avec les groupes de projet et de travail du SAKK, elle initie également des projets de recherche translationnelle.

Elle met l'accent sur l'archivage du matériel résiduel une fois les études achevées et sur les problématiques relatives aux biobanques.

Radio-oncologie

Président

Pr Nicolaus Andratschke

Hôpital universitaire de Zurich

Vice-présidente

Pre Pelagia Tsoutsou

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Nomination de la vice-présidente et de l'équipe centrale

Lors de la réunion de printemps en 2023, nous avons accepté l'introduction et la composition d'une équipe centrale ainsi que la nomination d'un vice-président pour le groupe. Il a été décidé d'élargir l'équipe centrale à six personnes (au lieu de quatre) en plus du président et du vice-président. Quatre membres de l'équipe centrale avaient déjà été nommés (Dr Alexandros Papachristofilou, PD Dr Tobias Finazzi, Pr Panagiotis Balermipas, Dre Letizia Deantonio).

Après un appel à candidatures ouvert pour la vice-présidence et les deux postes au sein de l'équipe centrale, nous avons recueilli les candidatures avant de procéder au vote lors de la conférence semestrielle d'automne. La Pre Pelagia Tsoutsou, directrice du service de radio-oncologie à Genève, a été élue en tant que vice-présidente et les membres suivants ont été choisis pour compléter l'équipe centrale: PD Dr Robert Förster (Hôpital cantonal de Winterthour) et Dr André Durham (HUG).

Études actives marquées par un fort recrutement

Le Dr Alexandros Papachristofilou (Hôpital universitaire de Bâle) est l'investigateur chargé de la coordination de l'étude sur les séminomes SAKK 01/10 qui a fait l'objet d'une publication récente, et de l'étude de suivi SAKK 01/18, qui examine l'utilisation d'une chimiothérapie à dose réduite et d'une radiothérapie en cas de séminome de stade IIA/B. Cette étude a achevé son recrutement plus rapidement que prévu, et il a donc été décidé d'accepter 35 patients supplémentaires.

D'autre part, l'étude SAKK 16/18 sur le cancer du poumon non à petites cellules (NSCLC) localement avancé résécable de stade III (N2) examine l'effet immunomodulateur de la radiothérapie stéréotaxique de la seule tumeur primaire administrée en complément d'une immunochimiothérapie néoadjuvante. Nous sommes heureux de constater que le recrutement pour cette étude a repris et progresse désormais comme prévu. Les frais à la charge des patientes et patients ont pu être augmentés et passer de 30 % à 40 %. Un abstract pour la présentation de l'étude a été proposé et présenté lors de la conférence WCLC 2023.

Le Pr Nicolaus Andratschke est co-investigateur principal à l'EORTC et a présenté les dernières nouvelles concernant l'étude EORTC 1702-HALT, qui était initialement une étude collaborative du SAKK. Mi-2023, l'étude a achevé le recrutement des patientes et patients prévus et les premiers résultats après la dernière période de suivi et le nombre correspondant d'événements seront présentés au troisième trimestre 2024.

Études nouvelles et à venir et projets en discussion

Le Pr Thomas Zilli a fait un rapport sur l'évolution de l'étude STAMPEDE2 qui succède désormais à l'étude STAMPEDE. Cette étude explore un protocole expérimental pour la radiothérapie stéréotaxique d'ablation chez les patients avec cancer de la prostate M1. Le recrutement commencera en Grande-Bretagne en 2024. La participation de la Suisse est assurée sous réserve d'un financement approprié.

Le Pr Panagiotis Balermipas (Hôpital universitaire de Zurich) a efficacement mis sur pied l'étude collaborative «EORTC 2014 HNCG PROLoNg trial: pembrolizumab and radiotherapy for oligometastatic squamous cell carcinoma of the head and neck, a randomized phase III trial». Avec un financement garanti et le soutien du SAKK, l'étude est prête à être lancée avec huit centres d'étude en Suisse.

Le Pr Nicolaus Andratschke (Hôpital universitaire de Zurich) est l'un des coordinateurs de la cohorte EORTC/ESTRO E2-Radiate ReCare, un registre observationnel prospectif pour les patientes et patients qui reçoivent un deuxième cycle de radiothérapie hautement dosée au niveau d'une région préalablement traitée. À l'heure actuelle, seuls trois centres doivent être ouverts en Suisse pour un recrutement par l'EORTC – il s'agit potentiellement d'une opportunité pour le SAKK de soutenir d'autres centres à fort recrutement en cas de participation à cette cohorte. De plus, une participation dédiée en Suisse permettrait d'augmenter la cohorte de patients de n=250 patientes et patients p. ex., et d'ouvrir spécialement de nouveaux domaines anatomiques (pour les tumeurs du cerveau ou de la tête et du cou, p. ex.).

Le PD Dr Tobias Finazzi a également présenté un concept d'étude en collaboration avec le groupe Cancer du poumon concernant la radiothérapie optimisée pour CRT+I/O en cas de NSCLC non résécable de stade III. L'étude est actuellement en développement, mais le financement par l'industrie pharmaceutique n'est pas garanti. Nous avons pris un premier contact avec des représentantes et représentants de patientes et patients et devrions soumettre l'étude au premier ou deuxième trimestre 2024.